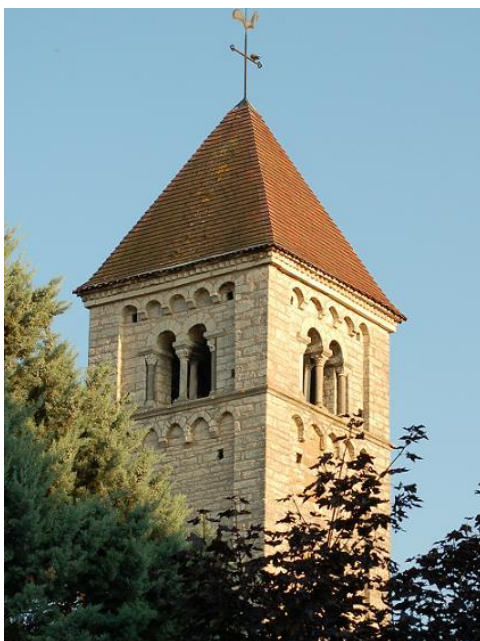


71460 – CHAZELLE (Saône-et-Loire)

Eglise Notre-Dame de Chazelle



Avec ses baies géminées et ses arcatures lombardes, ce clocher élégant est un petit chef d'œuvre de l'art roman.

Situation – Accès :

Chazelle est un hameau de la commune de Cormatin, situé sur la Grosne, à 2 km au nord de Taizé. On peut y accéder par la rive droite de cette rivière après avoir franchi le gué du bas de Taizé et traversé ensuite les bois de la vallée. De Mâcon ouest, il faut prendre la RCEA – E/79 puis prendre la direction de Cluny.

Contexte historique :

Comme pour Bray, commune voisine, la toponymie nous donne de précieuses informations sur le nom. Une grande ferme sur le territoire de Chazelle s'appelait Cinzoscus, sans doute une origine ligure de ce lieu. Plus de sept siècles avant notre ère des Ligures précédèrent les Celtes à Chazelle et une charte de l'abbaye de Cluny nous apprend aussi qu'il y avait un « medialonum ». Au temps des Gaulois, «un medialonum était un lieu sacré dans une forêt sur un point élevé, et à certaines dates solaires des réunions religieuses et politiques rassemblaient les différents peuples pour résoudre les problèmes qui pouvaient se poser.» Et à Chazelle, ce medialonum se situerait au lieu-dit la Buissonnière. On en arrive à Cazella, diminutif de casa, la maison, le petit domaine et Cazella a donné Chazelle. Ces toponymies désignent souvent des colonies d'hommes qui ont été envoyées défricher des forêts et mettre en valeur les vastes domaines romains au IV^e siècle.

Vers 1110, Josserand de Cypierre, seigneur de Chazelle donne à l'abbaye de Cluny ce qu'il y possède : des prés, des bois et des moulins ainsi que les serfs, les douze familles attachées à ses terres.

C'est ainsi que Chazelle entre dans la vaste seigneurie temporelle de l'abbaye de Cluny et devient l'une des trois paroisses du prieuré Saint-Hyppolite, celui-ci s'étendant de la vallée de la Grosne au confluent de la Guye.

Vers 1150, Pierre le Vénérable, connaît des problèmes pour nourrir ses 300 moines et les 200 personnes vivant à l'abbaye. Il fait venir d'Angleterre, l'abbé du monastère clunisien de Glastonbury, qui est aussi l'évêque de Winchester, Etienne de Blois, frère du roi d'Angleterre. Il lui demande de faire une étude économique pour améliorer la productivité des prieurés en introduisant les techniques anglo-normandes. Celle-ci va être couronnée de succès, le prieuré Saint-Hyppolite va devenir le grenier à blé de l'abbaye, assurant la consommation en pain des moines et des hôtes, de deux mois à lui tout seul.

Descriptif de l'édifice :

Notre-Dame de Chazelle est citée pour la première fois en 1095, comme étant déjà une possession de l'abbaye de Cluny. Son élégance atteste qu'elle a été construite lorsque l'art roman a atteint son plein épanouissement. Seuls le clocher, l'abside et les murs de la nef datent du XIIe siècle. Les autres parties ont été remaniées aux cours des siècles.

A l'intérieur, la nef a été voûtée sur croisée d'ogive en 1879 et a perdu tout le charme de l'époque romane. La croisée du transept, sous le clocher, a une coupole sur trompes en cul-de-four, c'est une technique classique en Bourgogne pour passer d'un plan carré à un plan circulaire. L'abside est voûtée en cul-de-four brisé. Et la chapelle sud construite au XVe siècle est éclairée par une fenêtre à remplage gothique flamboyant. Une belle rosace décore la croisée des arêtes et les chapiteaux au départ de ces arêtes représentent les symboles des quatre évangélistes.

Dans le clocher, se trouve une belle et exceptionnelle cloche du XVe siècle qui porte l'inscription suivante : XRS X REX X VENIT X IN PACE X DEUS X HOMO X FACTUS X EST X S. X HELISTA X ORA, que l'on devait lire : Christus rex venit in pace. Deus homo factus est. S(anctus) (Jo)h(annes) (evang)lista ora (pro nobis), que l'on pourrait traduire : Le Christ roi vint dans la paix. Dieu s'est fait homme. Saint Jean l'évangéliste prie pour nous. (Deux autres cloches du XV se trouvent à Bonnay et à Cortevaix.)

A l'extérieur, on admire l'abside semi-circulaire couverte d'un beau toit de laves. Deux contreforts séparent les trois fenêtres en plein cintre à double ébrasement. Une belle corniche avec des dents d'engrenage est soutenue par des modillons. Ce décor peut évoquer aussi des arcatures des bandes lombardes.

Le clocher, quant à lui, est un petit chef d'œuvre d'élégance : il comporte deux étages. Le premier tire son originalité de sa hauteur et de l'appareil utilisé : de petits moellons régulièrement taillés. Il est encadré de bandes lombardes verticales qui renforcent les angles et délimitent ainsi la deuxième partie du clocher par une série d'arcatures. Une seule fenêtre en plein cintre, de simple maçonnerie, repose sur un arc de décharge en cintre brisé. Le deuxième étage est éclairé par deux fenêtres en plein cintre géminées. De petites colonnettes décorées les encadrent, et l'on retrouve le même système d'arcatures qu'à

l'étage inférieur. Une corniche en saillie, au décor en dent d'engrenage souligne le toit pyramidal, à quatre pans et couvert de laves.

Seule la fenêtre en plein cintre de la façade est romane.

Classement :

Elle est inscrite à l'inventaire des Monuments historiques depuis 1926 et a été officiellement classée par la Fédération des sites clunisiens le 7 juillet 2017.

Etat général :

Bon état général et sa visite pleine d'intérêt s'inscrit bien dans un parcours d'églises romanes avec Massy, Uchizy, Ameugny et Taizé, ses voisines.

Mots clés : abbaye de Cluny, Pierre le Vénérable, doyenné Saint-Hyppolite, remplage, gothique flamboyant, dent d'engrenage, arcatures et bandes lombardes, ébrasement.

Bibliographie :

Taizé – Cormatin - Imprimerie Bezin – Chalon-sur-Saône – Dépôt légal N° 1796, avril 1984, p.15 à 19.

La Bourgogne romane – Editions Zodiaque

Les églises romanes de la Bourgogne du Sud – Emile Magnien p.15

Photos : Académie de Mâcon, www.bourgogne.romane.com



l'abside, le clocher, la chapelle du XV^e siècle et la façade



les baies géminées, les arcatures et bandes lombardes, la corniche avec ses dents d'engrenage et la nef



l'abside avec ses 3 fenêtres en plein cintre avec ébrasement